L'arrosage et L'administration

Autor(en): **Capus, Alfred**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **[6] (1903)**

Heft 24

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-253000

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'ARROSAGE ET L'ADMINISTRATION

(FANTAISIE)

Un Haut Fonctionnaire (Direction des Travaux de la Ville de Paris), — Quelle date aujourd'hui?... Ah! c'est le 10 juin... Bon! (A l'Huissier.) Voulez-vous prier le Sous-Directeur de passer dans mon cabinet?

L'Huissier. — M. le Sous-Directeur arrive justement.

Le Haut Fonctionnaire. — Faites-le entrer. (Entre le Sous-Directeur.) Bonjour, cher monsieur, bonjour... Vous avez dû remarquer que c'était aujourd'hui le 10 juin?

Le Sous-Directeur. — En effet.

Le Haut Fonctionnaire. — Chaque année, à partir de cette date, on double le nombre des arroseurs de la capitale. Vous allez donc, mon cher Sous-Directeur, accomplir les formalités nécessaires pour que l'on arrose Paris et le Bois de Boulogne avec abondance.

Le Sous-Directeur. — Tout est prêt, mon cher maître. Mais je ne crois pas utile de commencer l'arrosage aujourd'hui.

Le Haut Fonctionnaire, « fronçant les sourcils. » — Pourquoi cela?

Le Sous-Directeur. — Il pleut à verse.

Le Haut Fonctionnaire. — Pensez-vous que je ne m'en sois pas aperçu?

Le Sous-Directeur. — Dans ce cas, peut-être l'arrosage serait-il...?

Le Haut Fonctionnaire. — Pardon. Quel rapport la pluie peut-elle avoir avec l'arrosage de la capitale?

Le Sous-Directeur, « souriant ». — Dame!

Le Haut Fonctionnaire. — Nous nous égarons, mon ami. La pluie est un phénomène météorologique; l'arrosage est un phénomène administratif. Ces deux phénomènes n'ont aucun rapport entre eux... Vous semblez croire qu'on arrose les rues pour enlever la poussière et humecter les pavés. S'il en était ainsi, en effet, il serait inutile d'arroser pendant qu'il pleut. Mais on n'arrose pas pour cela. On arrose parce que c'est le mois de juin et qu'il faut occuper les arroseurs et les tuyaux d'arrosage. Il pleuvrait pendant quarante jours sans discontinuer, que pendant quarante jours on arroserait tout de même aux heures réglementaires. Ce n'est pas la pluie qui empêchera jamais l'administration de faire son devoir et d'observer les règlements!

Alfred CAPUS.

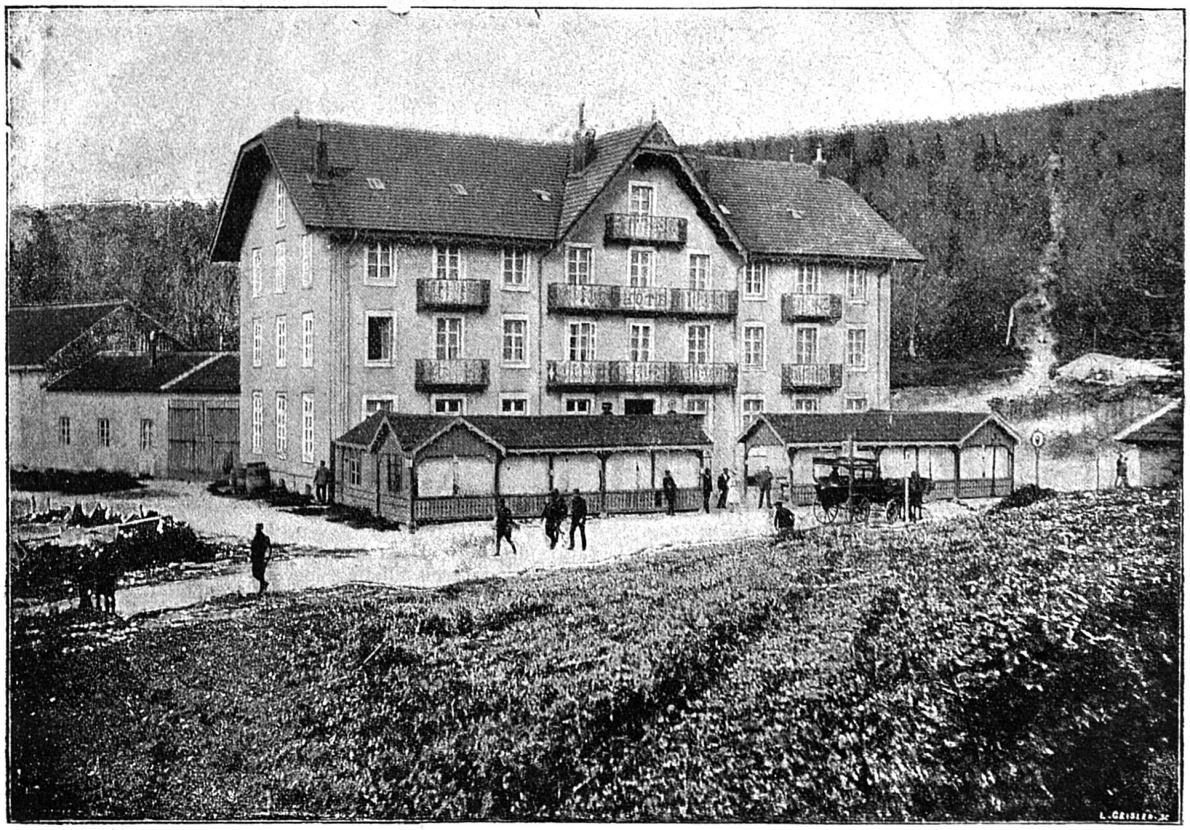
A TRAVERS LES VOSGES

(Suite)

Çà et là, aux flancs boisés des coteaux, on aperçoit de larges plaques roses... ce sont les rochers de grès qui apparaissent à travers les frondaisons épaisses des sapins, des millons de sapins tapissant les collines.

Et puis, transversales, il y a des vallées, d'étroites petites vallées qui sont un charme inexprimable, tel ce divin vallon de Ravines, tel encore le coin poétique des Châtelles, où l'on aimerait vivre longtemps avant de s'en aller dormir sous les blocs de grès roses.

Et, par fond de val, coule la Plaine, un joli ruisseau,



Hôtel de la Schlucht (près de la frontière)